

# Raphaël Glucksmann et Place publique dans une impasse

le 3 mars 2019

- Arthur Nazaret

**Après le refus d'EELV, du PCF et de Benoît Hamon, seul le PS est encore disponible pour une alliance. Un tête-à-tête dont Place publique ne veut pas.**

Depuis le week-end dernier et la réunion à huis clos de [Place publique](#) à Metz, Raphaël Glucksmann n'avait rien dit. Est-ce le signe que son mouvement, lancé avec l'économiste Thomas Porcher et l'écologiste Claire Nouvian pour créer en vue des européennes un large rassemblement d'une gauche écologiste, se trouve dans une impasse? Beaucoup le pensent, au PS, chez [Benoît Hamon](#) ou à Europe Écologie-Les Verts (EELV). "Je ne dirais pas que nous sommes dans une impasse, mais il y a un problème, c'est sûr", reconnaît Glucksmann.

La raison? EELV a dit non à son grand rassemblement. Le PCF aussi. Reste le PS et Hamon. Mais Hamon ne veut pas d'une alliance avec les socialistes et a d'ailleurs présenté sa liste mardi dernier. "On ne fera pas campagne avec le PS, on ne fera rien avec eux, la porte est cadénassée, fermée à double tour", assure un pilier de Génération.s. "On se heurte au réel et à la résilience d'appareils qu'on avait cru plus enclins au rassemblement", déplore Glucksmann, même s'il garde une parcelle d'espoir. "Maintenant que les libéraux du PS sont partis et que l'ensemble de la gauche est converti à l'écologie, il y a moins de différences idéologiques entre nos formations qu'au moment du programme commun, argumente-t-il. On est tous pour faire un Green New Deal." Il ajoute, à regret : "Tout le monde est d'accord avec l'union à condition que ce soit derrière lui."

## Dernier round de négociations

Demeure un partenaire potentiel : le PS. Et cela tombe bien : Olivier Faure ne réclame pas la tête de liste pour les siens. Mais Place publique, qui voulait un grand rassemblement, s'imagine-t-il partir dans un tête-à-tête avec eux ? Après la réunion de Metz, la question semble avoir été tranchée. "Glucksmann n'a pas le mandat pour faire un accord bilatéral entre Place publique et le PS, et d'ailleurs je ne pense pas qu'il en ait envie", assure un des initiateurs du mouvement.

## *Halte à la connerie !*

"Le choix n'est pas binaire, veut croire l'intellectuel. L'enjeu pour nous, c'est de savoir si on peut créer une liste qui fait qu'un maximum de partis nous rejoignent, mais si on ne va pas aux européennes, ce n'est pas la mort de Place publique." "Il a le mandat pour tenter un dernier round de négociations", résume un poids lourd du mouvement.

Il sera en tout cas difficile de partir seul et d'ajouter une liste de plus quand on s'est créé en dénonçant la division. "On peut ne pas présenter de liste et entamer un chemin de Compostelle programmatique et politique pour se structurer, mais on n'est pas un think tank, on est un mouvement politique", rappelle un des initiateurs du mouvement.

Comme on jette une bouteille à la mer, Glucksmann, s'est fendu samedi d'un tweet sévère. "L'éparpillement de la gauche et des écolos est un suicide politique pur et simple. Sans raison de fond. Halte à la connerie!" De quoi en énerver certains. "Il faut arrêter de fournir des éléments de langage à Emmanuel Macron, réagit Mehdi Ouraoui, porte-parole de Génération.s. Il faut arrêter de déprécier la gauche en disant qu'elle est nulle et qu'elle est conne, il faut arrêter d'emmener la gauche vers la grande dépression." Place publique? "Ils ne veulent pas acter l'échec de leur démarche et pour l'instant ils restent unis dans leur impasse", explique un dirigeant d'une des forces approchées. C'est déjà ça.